

Ils veulent « des rails, des traverses, du ballast »

Train. Les usagers s'impatientent.

Les usagers de la SNCF dans le Gard sont des lecteurs de *Midi Libre*. Fin septembre, ils ont, attentivement, lu un entretien de Carole Delga, présidente de l'Occitanie. Et le financement des deux lignes LGV Bordeaux-Toulouse et Montpellier-Perpignan les inquiètent un peu.

Réuni, vendredi matin, dans la gare d'Alès, le collectif de défense et de modernisation de la ligne Alès - Bessèges a, alors, tenu à réagir dans un communiqué, daté du 30 septembre, intitulé : « Où va l'argent public et à qui ? »

15 millions d'euros...

Membre de ce collectif, Claude Doussières en détaille ce communiqué : « Un panneau, accroché dans trois endroits à la gare d'Alès, indique que la SNCF investira un milliard d'euros d'ici 2020 et en a déjà investi, en 2017, 450 millions. C'est de l'argent. Mais s'il ne va qu'aux lignes LGV... »

Pour mémoire, Claude Doussières rappelle que « la remise en fonction de la ligne Alès - Bessèges ne coûterait que 15 millions.



■ La ligne Alès - Bessèges n'a pas fini de faire parler.

Or, en 2012 et 2013, la SNCF voulait bien relancer la ligne, mais pas la Région. Et actuellement, les dirigeants de l'Occitanie, M^{me} Delga ou M. Gibelin, élus depuis décembre 2015, semblent bien disposer à remettre la ligne en fonction, mais c'est la SNCF qui ne veut plus ! » Le collectif d'Alès - Bessèges s'impatiente donc et, à ce jour, ne dispose ni de rendez-vous avec ces élus, ni de date de remise de début de modernisation de la ligne. D'où ce communiqué qui réclame « pas de blablas, d'effets d'annonces, mais des rails, des traverses, du ballast ».

LAURENT GUTTING

lgutting@midilibre.com